



Sabine WEISS
Photographe humaniste

Jean-Claude
février 2022

Sabine WEISS

1924



2021

BIOGRAPHIE

Sabine Weiss est née à Saint-Gingolph (Suisse) le 23 juillet 1924, décédée le 28 décembre 2021 à Paris,

Initiée très jeune à la photographie, elle apprend le métier à Genève au studio Boissonnas.

Son diplôme en poche, elle ouvre en 1945 son propre atelier, avant de partir définitivement pour Paris en 1946. Elle y devient l'assistante du photographe de mode Willy Maywald.

En 1950, elle épouse le peintre américain Hugh Weiss et commence à exercer comme photographe indépendante.

En 1952, Robert Doisneau lui propose de le rejoindre au sein de l'agence Rapho, qui gère aussi le travail de Willy Ronis ou Edouard Boubat.

Elle fréquente les milieux artistiques dont elle immortalise de nombreux visages (Stravinski, Casals, Britten, Dubuffet, Léger, Giacometti, Raushenberg...).

BIOGRAPHIE

En 1955, Edward Steichen sélectionne trois de ses clichés pour l'exposition mythique « Family of Man » au MoMA de New York.

Elle effectue de nombreux travaux de commande, navigant entre mode, reportage et publicité.

Elle peut ainsi poursuivre des recherches plus personnelles, qui illustrent la condition humaine et rattachent son œuvre au courant de la photographie humaniste.

Ses images ont fait l'objet de nombreuses expositions à travers le monde.

On les retrouve dans des collections prestigieuses (MoMa et Metropolitan Museum of Art de New York, Centre Georges Pompidou, Art Institute de Chicago, Museum of Modern Art de Kyoto...).

Officier des Arts et des Lettres depuis 1999, Sabine Weiss a reçu en 2010 les insignes de Chevalier dans l'ordre du Mérite.

Robert Doisneau

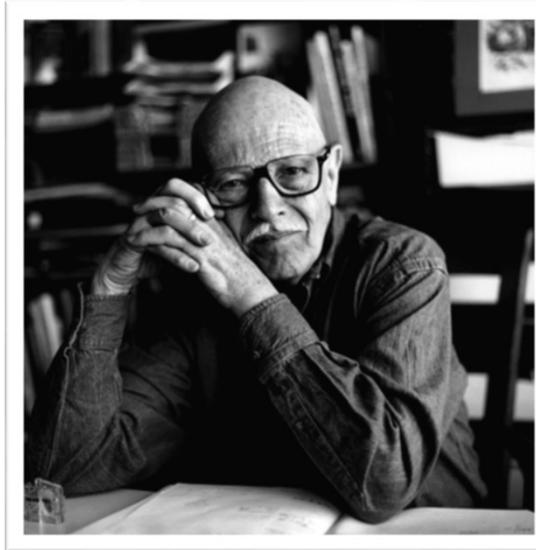


1952

Robert Doisneau



Willy Ronis



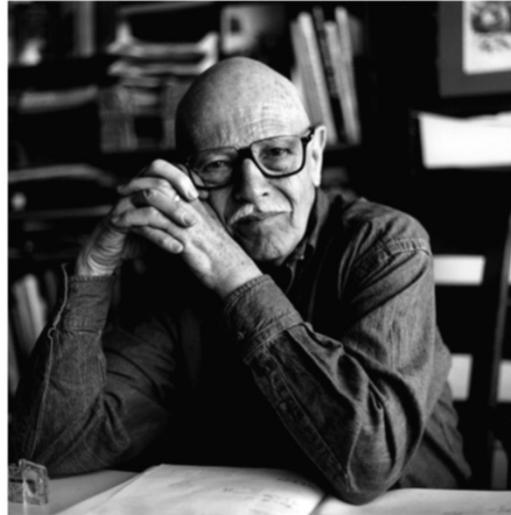
1952

l'agence Rapho

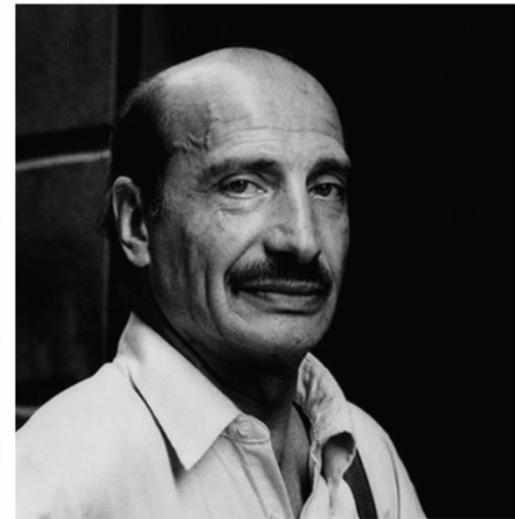
Robert Doisneau



Willy Ronis



Edouard Boubat



1952

Sabine WEISS

Elle se marie avec le peintre américain Hugh Weiss, rencontré lors d'un voyage en Italie quelque temps auparavant, et se lie d'amitié avec des personnalités du milieu artistique.

Sabine WEISS

Elle se marie avec le peintre américain Hugh Weiss, rencontré lors d'un voyage en Italie quelque temps auparavant, et se lie d'amitié avec des personnalités du milieu artistique.



Sabine WEISS

Malgré ses succès et la publication d'une quarantaine d'ouvrages dont 100 photos de Sabine Weiss pour la liberté de la presse par RSF en 2007, Sabine Weiss reste une personnalité discrète et peu connue du grand public.

Sabine WEISS

ANALYSE DE SON ŒUVRE

Son travail personnel est attaché à la vie dans son quotidien, aux émotions et aux gens.

Il mêle habilement poésie et observation sociale, c'est pour cette raison que l'on rattache son œuvre au courant de la photographie humaniste :

« lumière, geste, regard, mouvement, silence, repos, rigueur, détente, je voudrais tout incorporer dans cet instant pour que s'exprime avec un minimum de moyen l'essentiel de l'homme. ». « Mes photos (...) expriment un certain amour que j'ai pour la vie. ».

Sabine Weiss, comme le photographe Bernard Plossu, récusé le statut d'artiste. Son but est de témoigner plutôt que de créer :

« Je témoignais, je pensais qu'une photo forte devait nous raconter une particularité de la condition humaine.

J'ai toujours senti le besoin de dénoncer avec mes photos, les injustices que l'on rencontre ». « Je n'aime pas les choses très éclatantes mais plutôt la sobriété... il ne s'agit pas d'aimer bien, il faut être ému.

L'amour des gens, c'est beau. C'est grave, il y a une profondeur terrible. Il faut dépasser l'anecdote, dégager le calice, le recueillement.

Je photographie pour conserver l'éphémère, fixer le hasard, garder en image ce qui va disparaître : gestes, attitudes, objets qui sont des témoignages de notre passage. L'appareil les ramasse, les fige au moment même où ils disparaissent. ».

La photographe utilise essentiellement le noir et blanc en axant sa recherche sur un cadrage précis, une certaine qualité de lumière, des ambiances.

Elle fait de la photographie un art de vivre, en arpentant les rues de Paris, souvent la nuit, pour trouver des sujets variés mais toujours proche de l'homme dans ses moments universels : scènes de rue, solitudes, enfants, croyances, figures humaines dans le brouillard, fugacité d'une émotion.

On retrouve dans sa production beaucoup d'enfants, de vieillards, de sourires de stars, tous reliés par une caractéristique commune de spontanéité et simplicité : « J'aime beaucoup ce dialogue constant entre moi, mon appareil et mon sujet, ce qui me différencie de certains autres photographes qui ne cherchent pas ce dialogue et qui préfèrent se distancier de leur sujet. ».

Robert Doisneau dit à propos des photographies de Weiss :

« Les scènes, en apparence inoffensives, ont été inscrites avec une volontaire malice juste à ce moment précis de déséquilibre où ce qui est communément admis se trouve remis en question. ».

Son œuvre



Brigitte Bardot, Paris
1959-©Sabine Weiss

Son œuvre



La 2CV sous la pluie, Paris,
1957 © Sabine Weiss

Son œuvre



*Ma petite dame, Budapest,
Hongrie, 1982 © Sabine Weiss*

Son œuvre



L'homme qui court, Paris
1953-©Sabine Weiss

Son œuvre



Marchande de frites
Paris, 1952 © Sabine Weiss

Son œuvre



*Prêtre devant une trattoria,
Rome, Italie,
1957-©Sabine Weiss*

Son œuvre



Vendeurs de pain, Athènes, Grèce 1958 @ Sabine Weiss

Son œuvre



Village moderne de pêcheurs, Olhão, Algarve, Portugal, 1954 © Sabine Weiss

Son œuvre



André Breton chez lui, 42, rue Fontaine, Paris, 1956 © Sabine Weiss

Son œuvre



Enfant perdu dans un grand magasin, New York, États-Unis, 1955 ©Sabine Weiss

Son œuvre



La Petite Égyptienne 1983 ©Sabine Weiss

Son œuvre



*Terrain vague,
Porte de Saint-Cloud, Paris,
1950-© Sabine Weiss*

Son œuvre



*Enfants prenant de l'eau à la
fontaine, rue des Terres-au-Curé
Paris, 1954
© Sabine Weiss*

Son œuvre



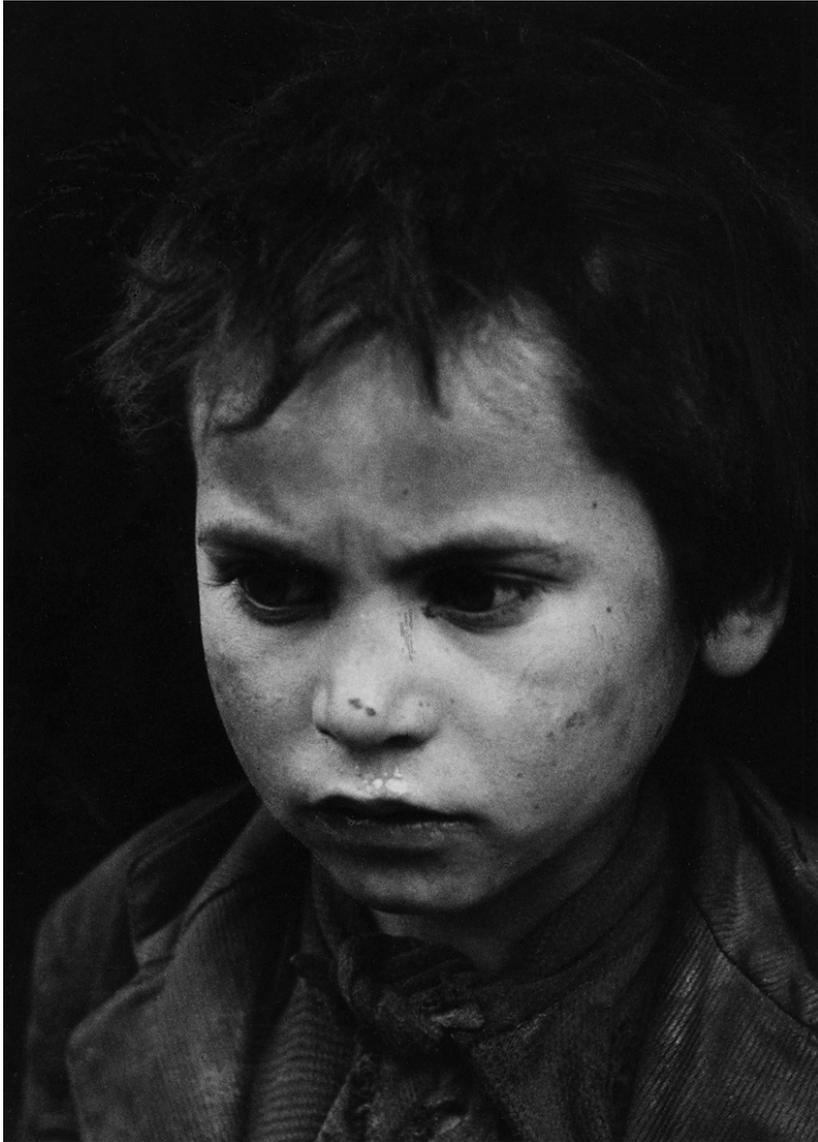
*Enfants jouant, rue Edmond-
Flamand Paris, 1952*
© Sabine Weiss

Son œuvre



Jeune mineur, Lens
1955-© Sabine Weiss

Son œuvre



Mendiant, Tolède Espagne,
1949-© Sabine Weiss

Son œuvre



*Sabine Weiss chez Vogue,
Paris 1956 © Studio Fllebé*

Dates clés

1924

Née Weber le 23 juillet à Saint-Gingolph, Suisse (sera naturalisée française en 1995).

1935

Premier film photographique.

1942

Apprentie photographe chez Paul Boissonnas à Genève.

1945

Certificat de capacité comme photographe.

1946-50

Assistante de Willy Maywald à Paris.

1950

Épouse le peintre américain Hugh Weiss et emménage dans une maison-atelier de l'Ouest parisien. Se lance comme photographe indépendante.

1952

Rencontre Robert Doisneau chez Vogue, qui la met en relation avec Raymond Grosset. Intègre l'agence Rapho.

1953

Grand article sur Sabine Weiss dans Camera (revue en allemand, anglais, français) d'avril 1953, puis dans US Camera de novembre 1953. Nombreuses parutions dans Newsweek, Picture Post, Du, Votre santé, Votre enfant, Ihre Freundin, Sunday Graphic, Paris Match.

Participe à l'exposition « Post-War European Photography », Museum of Modern Art, New York.

1952-61

Contrat de collaboration avec Vogue.

1954-60

Parutions régulières dans The New York Times Magazine, Le Ore, Zondagsvriend, SE og høer, France Illustration, Plaisir de France, Art d'Aujourd'hui, L'OEil, Arts, Life, Die Woche, Elle, Réalités, Point de vue Images du monde, Arts ménagers, Esquire, Leica Fotofrafie, Photography, Du, Camera, Le Leicaïste,, Time, Amateur Photographer.

1954-69

Collaboration régulière avec le magazine Holiday.

1955

Trois de ses photographies sont présentées dans l'exposition « The Family of Man », Museum of Modern Art, New York.

1960-70

Travaille plus particulièrement pour la publicité et la mode.

1964

Sabine et Hugh Weiss ont une fille, Marion.

1970

Des années 1970 aux années 1990, collaborations régulières avec les magazines Margriet, Town & Country, European Travel and Life.

1983

Bourse d'étude sur les Coptes d'Égypte, ministère de la culture.

1987

« Les habitants du Val de Marne », commande du Fonds Départemental d'Art Contemporain, Créteil, France.

1992

Bourse d'étude sur l'île de la Réunion, ministère de la culture.

1995

Naturalisée française en 1995

1999

Officier des arts et lettres.

2010

Ordre national du Mérite.

2017

Sabine Weiss fait don de ses archives au Musée de L'Élysée, Lausanne.

2017

Prix International Planète Albert Kahn – PIPAK – Prix spécial du jury.

2018

Visa d'or d'honneur du Figaro Magazine, Visa pour l'image, Perpignan.

2020

Lauréate du Prix Woman In Motion pour la photographie.

2021

Décédée le 28 décembre 2021 à Paris

Sabine WEISS



1924 - 2021

Son œuvre



FIN